

HISTOIRE *des* RELIGIONS

les CELTES - *les* GERMAINS - *les* SLAVES

DOCUMENTAIRE N. 537

Nous parlerons ici des croyances adoptées avant le Christianisme par certaines populations européennes, et plus précisément par les Celtes, les Germains et les Slaves. Les premiers, tout en ayant habité surtout les régions de l'Europe Centrale doivent être considérés, à cause de leurs origines, comme faisant partie des populations dites nordiques.

LES CELTES

Parmi les peuples de race indo-européenne, les Celtes font partie du groupe des Occidentaux. Ce groupe était constitué par les anciennes populations qui, entre le IV^e et le III^e siècle av. J. C. avaient occupé l'Irlande, la Grande-Bretagne et la Gaule, s'aventurant d'un côté jusqu'à la péninsule ibérique et, de l'autre, jusqu'à la partie Nord de l'Italie, passant, de là, en Orient jusqu'à la Mer Noire. Des auteurs classiques grecs et romains nous ont transmis des renseignements sur les Celtes, mais ces renseignements, en ce qui concerne la religion qu'ils pratiquaient se sont révélés incomplets et de peu de valeur. D'anciens vestiges prouvent qu'à l'origine la base de la religion des Celtes était le naturisme, dont dérivait le culte des sources, des fleuves, des arbres et du soleil.

Dans le tableau du paganisme celte figure d'une façon étrange une caste de prêtres: les Druides, ou personnages savants, dont les origines demeurent encore obscures. On croit que c'était des hommes qui se consacraient à des études naturalistes, philosophiques et théologiques qui, par la suite, assumèrent des fonctions sociales et civiles et qui furent les gardiens en même temps que les propagateurs de l'héritage doctrinal en mythologie celte, d'ailleurs considérable bien que nous n'en connaissions le contenu que d'une façon fragmentaire.

Une des raisons qui a rendu ardue la détermination du

Panthéon celte est le fait que les noms des divinités changent avec les régions. Jules César a énuméré dans le « De bello Gallico » les principales divinités des Celtes de la Gaule, mais sa liste comprend les noms latins des divinités auxquelles elles correspondaient à peu près: Mercure (qui, dit-il, était le plus vénéré), Apollon, Mars, Jupiter (considéré comme le Grand Dieu) et Minerve. Nous en connaissons d'autres: Teutatès, divinité protectrice des tribus, Ogmio, dieu de l'éloquence, Epona, patronne des muletiers etc...

Les Celtes eurent une idée bien précise du hasard, c'est-à-dire d'un pouvoir impersonnel et indéfinissable dont l'influence déterminait les actes humains. Ils croyaient à l'immortalité de l'âme et à la survie dans un monde supra-terrestre, où les élus auraient connu une vie de délices.

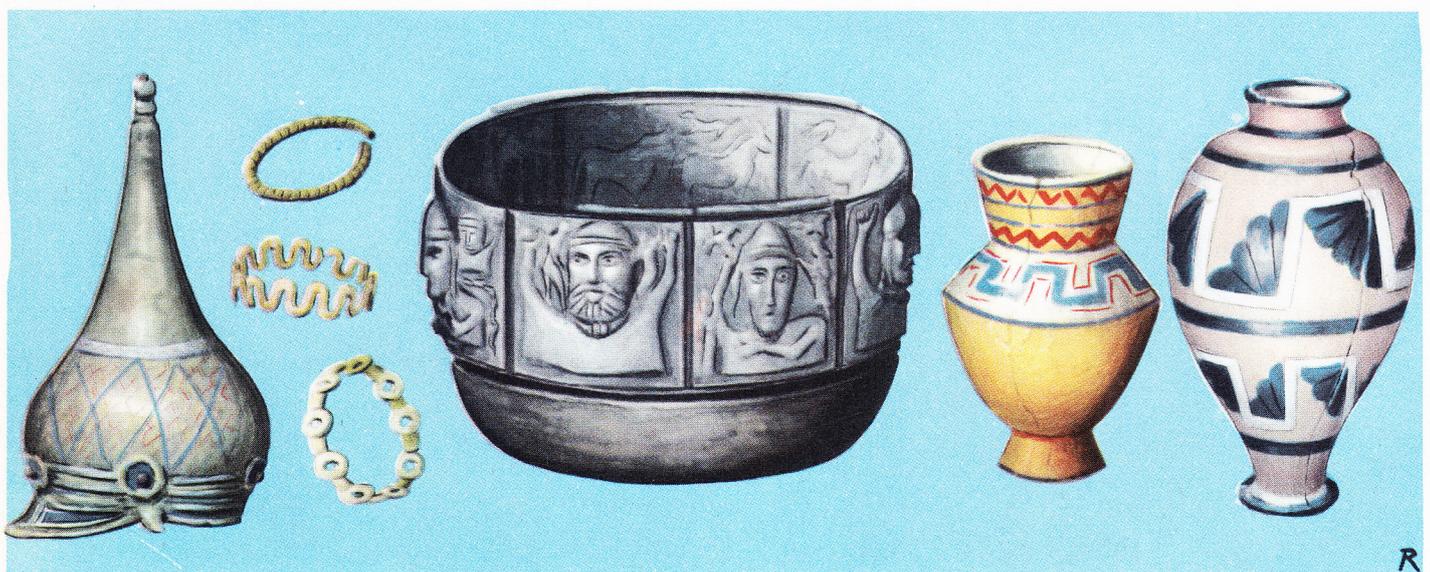
Le rite funéraire avait une grande importance, et on sacrifiait au défunt des choses et des personnes auxquelles il tenait de son vivant.

Les cérémonies religieuses étaient célébrées en plein air, dans des emplacements sacrés situés dans les bois, ou sur les berges des fleuves, des lacs ou dans des édifices primitifs.

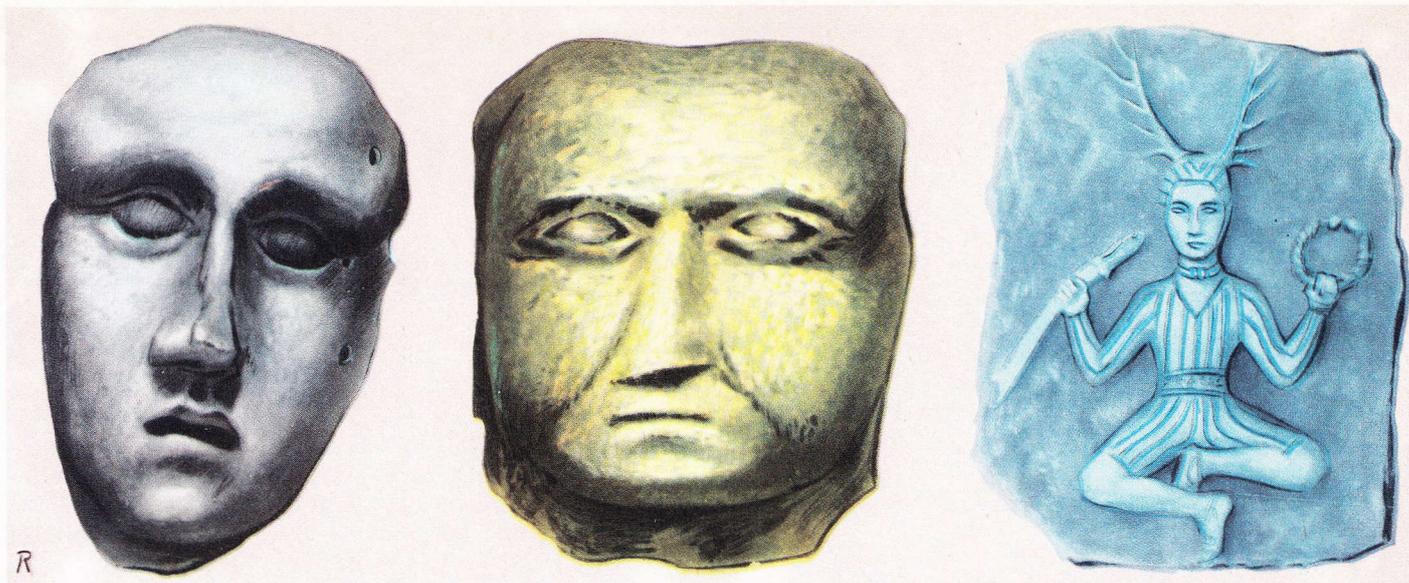
LES GERMAINS

Egalement de souche indo-européenne, les Germains, dont fait partie le groupe des peuples islandais, scandinave, german et saxon, furent les derniers à venir en contact avec la culture méditerranéenne. Mais, comme pour les Celtes, pour les Germains, les sources classiques gréco-latines sont imprécises et insuffisantes.

Des renseignements importants nous ont été fournis par la littérature nordique des conteurs, des trouvères, et par les ouvrages en prose de l'Edda, mais, malheureusement, le grand nombre des croyances rend difficile toute précision



La Civilisation de la période protohistorique de « La Tène » (Suisse), qui va du Ve au I^{er} siècle av. J. C. présente un grand intérêt pour l'étude des us et coutumes des Celtes. On a retrouvé là en grande quantité des casques de soldats, des bracelets et des urnes. Ces dernières surtout offrent un intérêt particulier, car elles nous montrent qu'il n'y a pas de différence entre les cycles d'une période artistique, quels que soient les peuples et quelles que soient les époques. La civilisation protohistorique dite de La Tène naît quand la période grecque est en plein épanouissement, et c'est en elle que sont transmis les motifs géométriques élémentaires et ceux de l'art archaïque crétois et grec. Dans les urnes à cendres de « La Tène III » se manifeste une plus grande marge et une plus grande liberté d'inspiration: sur les motifs géométriques se greffent des ébauches de motifs floraux.



Les Celtes adoraient des idoles. Les découvertes archéologiques ont mis à jour des statuettes en bois, en pierre, en cuivre, en bronze. A droite des illustrations de masques de divinités, on a la représentation d'une divinité assise les jambes repliées sous le corps; des cornes de cerf ornent sa tête.

historique.

Dans le culte primitif des Germains des traces évidentes de naturisme apparaissent: ils adoraient des pierres sacrées et vénéraient le feu, l'eau, la terre, et le soleil.

Ziu fut la divinité commune la plus ancienne parmi les peuples de souche germanique. C'était le dieu du ciel et de la lumière auquel on offrait des sacrifices humains. Les mythes nordiques étaient éminemment guerriers: donc les peuples des régions les plus au Nord placèrent au premier rang Odin, dieu du tonnerre, qui allait devenir plus tard dieu des batailles. Chez les populations de souche purement germanique la divinité suprême fut Wotan, qui n'est autre qu'Odin. Nous connaissons encore d'autres divinités: Loki, le dieu maléfique enchaîné dans une caverne, Frija la première épouse du dieu suprême, Nerthus la déesse de la fécondité agreste.

Selon les mythes nordiques les dieux habitaient dans le ciel et dans les montagnes et ils étaient les ordonnateurs du monde plutôt que les créateurs; leur pouvoir n'était d'ailleurs pas absolu, car ils dépendaient, eux aussi, de la destinée fixée par les trois Nornes, semblables aux Parques des Grecs.

Dans le mythe germanique nous trouvons, en effet, des



Odin, divinité très fière, qui marchait dans les cieux accompagné par l'interminable théorie des défunts, provoquant le roulement du tonnerre, devient Wotan, dieu des batailles. Sa chevelure abondante lui retombe sur les épaules, une longue barbe couvre sa poitrine, tandis que son oeil unique lance des éclairs.

êtres supérieurs aux hommes tels les géants, issus du chaos et qui avaient été auparavant des ennemis des dieux; les Walkyries, superbes amazones qui suivaient les héros au combat et en inspiraient les esprits; les Nornes qui, comme nous venons de le lire, étaient les arbitres de la destinée des hommes; puis les petits génies bénéfiques de la nature, les Sylphes et les Elfes, esprits du bien et du mal.

Les rites se déroulèrent d'abord dans les bois et, par la suite des sanctuaires appropriés furent construits.

On ne possède que peu de renseignements sur le sacerdoce et les sacrifices, et le plus souvent ils sont contradictoires.

Selon certains historiens il semblerait que les fonctions du prêtre se bornaient à l'offrande du sacrifice, à la consultation de l'oracle, aux auspices que l'on tirait de l'observation du sang des victimes, du vol des oiseaux, etc.

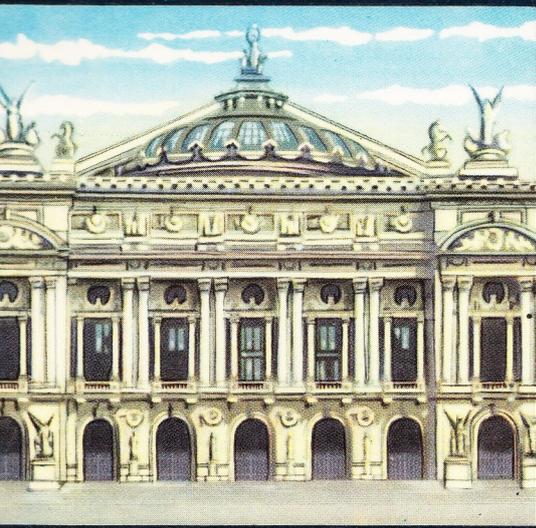
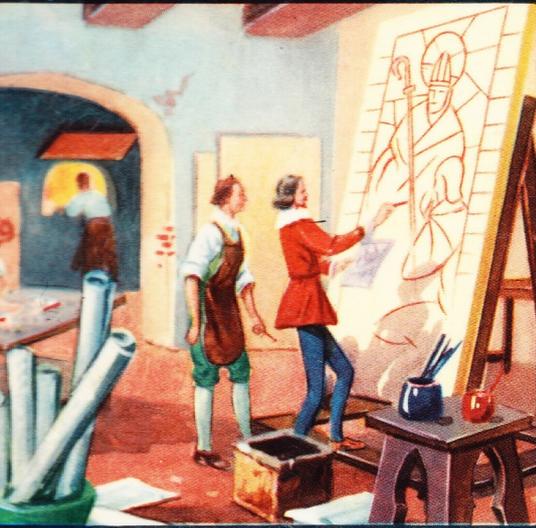
LES SLAVES

Ils font partie de la grande famille des indo-européens, qu'ils soient Baltes ou Slaves de l'Europe orientale, comprise entre la Baltique et la Croatie et la Serbie. Les connaissances historiques concernant ces peuples sont fort réduites, également parce que les sources remontent aux premiers évangélistes qui, entre le VIII^e et le IX^e siècle propagèrent la religion dans ces contrées. C'est par ces sources qu'on apprend que la plus ancienne religion a dû être le naturisme, c'est-à-dire l'adoration de certains éléments (feu, eau, terre), des forces de la nature (tonnerre, foudre), des astres, des plantes, des animaux. Grâce à son évolution cette religion est parvenue au concept de divinités possédant des attributs et des fonctions particuliers. On peut de la sorte considérer un dieu suprême, Pérun, seigneur du ciel et maître de la foudre, de la pluie et du soleil. Ailleurs, comme sur l'île de Rügen la divinité suprême fut Svetovit, dont dépendait également la prospérité des récoltes. Plus tard on honora d'autres divinités dont certaines de premier plan tels Volos, protecteur des troupeaux, Jarovit, divinité des batailles, et d'autres, secondaires, dont on ne connaît que le nom: Chors, Stiborg, Pereplut. Une caste sacerdotale, avec des tâches et des attributions bien déterminées présidait aux rites sacrés, au cours desquels on offrait des sacrifices de bœufs, de chevaux, de moutons, et également de vies humaines.

Les Slaves ne possédaient ni temples ni représentations de la divinité. Le culte était rendu en plein air. Mais, par la suite, au contact d'autres religions ils élevèrent également des temples. Ils avaient, eux aussi, le culte des morts. Les dépouilles étaient ensevelies ou incinérées et les cendres, enterrées dans une urne. Près de l'urne on plaçait des offrandes et des dons. Ce peuple croyait donc en une vie de l'eau-delà.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles